

ORA ET LABORA IN HORTO

UN FILM DE PATRICK BITTAR

« Père, quel est ton secret ?
— Savoir vénérer ! Rester émerveillé ! »

C'est en travaillant sur un projet de documentaire sur le jardin que **Patrick Bittar** rencontre **Frère Jean** (Père Gérosime) au skite orthodoxe Sainte-Foy. Rencontre lumineuse avec ce moine jardinier qui lui livre les secrets de son émerveillement perpétuel devant la Création :

« Contempler la fleur d'un cerisier ou vénérer une icône provoquent le même émerveillement. La main de Dieu est partout et toujours présente. Il ne s'agit pas d'adorer la nature mais de retrouver dans la Création l'empreinte de son Créateur. Le sage à l'esprit apaisé est capable de percevoir la rotation d'une rose amoureuse du soleil.

La Tradition se situe dans un éternel présent, dans un perpétuel recommencement, comme un vieux pommier ne produit pas de vieilles pommes ! Le rituel est vivant, le geste devient souffle, caresse que l'on peut accueillir sans pouvoir les retenir. Le film « ORA ET LABORA IN HORTO » engendre par des images poétiques cette atmosphère de sérénité et d'un temps immuable. »

Le Skite Sainte Foy se situe dans les Cévennes à Saint-Julien-des-Points. Le monastère se présente comme une ferme fortifiée en pierres de schiste avec des ouvertures sur une cour intérieure. Construit sur le rocher, il surplombe la Vallée Longue et offre une magnifique vue de tous côtés. Il dispose d'une chapelle, d'une petite hostellerie. Il se situe au milieu d'une propriété de trois hectares.

Le Skite Sainte Foy est un monastère orthodoxe. Il dépend canoniquement de l'archevêché russe en Europe occidentale dans l'obédience du patriarcat œcuménique de Constantinople. Skite signifie : village monastique. Le piton rocheux porte des vestiges celtes (cupule), d'une tour à signaux du XII^{ème}, d'un prieuré bénédictin du XVI^{ème}. Ce prieuré était accolé à un poste de péage d'une piste muletière, qui rejoignait le chemin de la Régordane. À la Révolution le prieuré fut vendu et transformé en ferme fortifiée. En 1996 des moines orthodoxes commencent la restauration.

Le skite a pour vocation la prière et l'accueil des pèlerins. Chaque année il reçoit de nombreux artistes et artisans de diverses nationalités. Pour aller plus loin : Skite Sainte Foy - 48160 Saint-Julien-des-Points
Tél : 04 66 45 42 93 - Email : skite.saintefoy@wanadoo.fr
Site : www.photo-frerejean.com

ORA ET LABORA IN HORTO - Un film de Patrick Bittar - Durée : 15'



ORA ET LABORA IN HORTO

UN FILM DE PATRICK BITTAR

ORA ET LABORA IN HORTO UN FILM DE PATRICK BITTAR



© 2014 Patrick Bittar © 2014 Patrick Bittar / Éditions Jade. All Rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, hiring, lending, public performance and broadcasting prohibited. Made in the E.U. For further information, contact éditions JADE : jade@milanmusic.fr. DVD 699 000-2.

www.jade-music.net



JADE

JADE



PATRICK BITTAR

Il y a un an, j'étais un peu en panne sur mon projet de documentaire ; un film sur le jardin, ce lieu particulier qui a quelque chose d'essentiel à dire aujourd'hui, notamment aux citoyens occidentaux comme moi.

Au fil de mes recherches, j'étais tombé sur les livres de Frère Jean, et j'avais été immédiatement touché par son regard et sa « voix ».

Je l'ai contacté en expliquant que j'étais dans une phase de mon travail d'écriture où j'avais besoin de contact avec la réalité d'un jardin et d'un jardinier. Il m'a tout de suite compris, et m'a très aimablement ouvert la porte du skite Sainte-Foy. J'ai donc débarqué en avril dernier avec mon appareil photo et ma caméra, pour faire éventuellement quelques repérages, mais sans idée précise sur la finalité de mon court séjour. Je me souviens des mots encourageants du Père Gerasime, m'assurant que mon état de disponibilité dans ce lieu serait propice à l'inspiration et porterait sûrement du fruit.

Ô combien il avait raison ! Je ne m'en suis réellement rendu compte que plus tard... Sur place, je n'ai fait que capter. Quoi ? Je vous laisse découvrir ma vision du skite Sainte-Foy, lieu indubitablement béni et chéri, un de ces îlots de beauté où se pratique quotidiennement, dans l'humilité fondamentale, la respiration spirituelle si nécessaire entre la Terre et le Ciel.

FRÈRE JEAN (Père Gerasime)

Nous pouvons décrire la beauté, discourir sur la sagesse avec des mots, mais nous pouvons aussi montrer la beauté par nos œuvres, enseigner la Sagesse par l'exemple, témoigner de notre foi par nos actes, révéler l'Esprit par nos gestes... Le mot a une signification, il porte un sens, il s'exprime par une langue. Si nous parlons la même langue (russe, chinois, anglais...) nous comprenons ce que l'interlocuteur veut nous dire, sinon nous devenons des étrangers, le dialogue ne peut pas s'établir.

L'art n'est pas une langue mais un langage ! Il ne passe pas par l'intellect, mais par le cœur. Il n'affirme pas, il témoigne avec évidence. Le langage est universel. Tout le monde ressent un chant même s'il n'en comprend pas les mots. Chacun est touché par une œuvre car elle porte l'empreinte de celui qui l'a engendrée. Il n'y a pas de distance, pas d'intermédiaire entre l'artiste et son œuvre. Le spectateur se sent invité à une communion véritable et subtile.

Le moine, le dévot savent écouter le chant des anges, le langage des oiseaux. Cette mélodie féconde leurs cœurs, résonne dans leurs entrailles. Ils la ressentent jusqu'à la plante de leurs pieds. Chaque acte peut devenir la révélation de la majesté du simple. Ils redécouvrent en eux l'analogie qui relie le sacré avec le quotidien. Il n'y a pas de hiérarchie ; tout devient action de grâce : prier à genoux dans l'église ou cueillir à genoux dans le jardin une salade. Encenser les fidèles ou pulvériser du sulfate de cuivre sur les arbres en hiver pour les protéger des parasites suscitent le même respect. Contempler la fleur d'un cerisier

ou vénérer une icône provoquent le même émerveillement. La main de Dieu est partout et toujours présente. Il ne s'agit pas d'adorer la nature mais de retrouver dans la Création l'empreinte de son Créateur. Le sage à l'esprit apaisé est capable de percevoir la rotation d'une rose amoureuse du soleil.

La Tradition n'est pas enfermée dans le passé, elle se situe dans un éternel présent, dans un perpétuel recommencement, comme un vieux pommier ne produit pas de vieilles pommes ! Le geste n'est pas figé, le rituel est vivant comme un rayon de soleil fugace, comme une brise légère qui fait danser l'herbe des champs. Le geste devient souffle, caresse que l'on peut accueillir sans pouvoir les retenir. Le film « ORA ET LABORA IN HORTO » engendre par des images poétiques cette atmosphère de sérénité et d'un temps immuable.

Voilà ce que me révèle le film de Patrick Bittar.

